



Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



Université de Mohamed El-Bachir El-Ibrahimi

Bordj Bou Arreridj

Faculté des Lettres et des Langues

Département des lettres et des langues étrangères

MEMOIRE DE FIN D'ETUDES

Réalisé en vue de l'obtention du diplôme de MASTER

Option : didactique du FLE

Thème

L'influence du cyberlangage sur la production écrite chez

les élèves de 3 AS

LaalaBaha .Bordj Bou Arréridj.

Présenté par :

-Belaifa Nadjat

-Benarib Nourelhouda

Encadré par :

Dr. Tamine Mohamed

el amine

Devant le jury :

(Nom et Prénom)

Dr. Soualah Kelthoum

Dr. Miloudi Imène

M.Tamine Mohamed lamine

(Grade)

M.CB

M.CB

M.AM

(Désignation)

présidente

Examinatrice

Encadreur

Année Universitaire 2018/2019

Remerciements

Nos remerciements vont tout d'abord à notre directeur de recherche le professeur TAMINE , pour sa disponibilité et surtout pour la rigueur intellectuelle et la générosité avec laquelle il a partagé tous ses savoirs et sa modestie.

Nos remerciements vont aussi à tous nos enseignants de la graduation sans lesquels ce travail n'aurait pas vu le jour.

Sans oublier Monsieur GUEZZOU , pour sa disponibilité et son affabilité incalculable.

Un remerciement particulier aux élèves du lycée de **LAALA BAHAA** et aux enseignants qui ont accepté de contribuer à ce travail. Nous remercions , enfin, tous ceux qui nous 'ont aidées de près ou de loin.

Dédicace

A nos chers parents.

A nos précieux frères et sœurs.

A tous les membres des familles Belaiifa ,

Benarib, Guendouz et Driss .

A nos chers collègues et amis.

A ceux qu'on aime.

Tables Des Matières

Remerciement

Dédicace

Introduction générale

02

Première Partie : le cadre conceptuel

Chapitre I : la production écrite

I. Introduction	07
II . Le français en Algérie	07
II.1 statut de la langue française en Algérie.....	07
III . L'écrit.....	09
III.1 définition de la production écrite.....	09
III.2 les modèles de la production écrite.....	10
a) Modèle linéaire.....	10
b) Les modèles non-linéaire	11
- Le modèle de HAYES et FLOWER	11
- Le modèle de BREITER et SCARDAMALIA.....	11
- Le modèle de DESCENES	12
c) Modèle de production en langue seconde.....	13
-Le modèle de MOIRAND.....	13
III.3 Le traitement de l'erreur en langue seconde	13

1- Définition de l'erreur écrite.....	13
2- La correction directe.....	13
3- La correction stratégique.....	14

Chapitre II : le cyberlangage

I . Introduction.....	16
II . Qu'est-ce que le cyberlangage	17
II.1 définition.....	17
1.1 Le cyber.....	17
1.2 le langage	17
1.3 le cyberlangage	18
II.2 les caractéristiques du cyberlangage.....	18
II.3 la cyber-écriture.....	20
3.1 le courrier électronique.....	21
3.2 le forum.....	21
3.3 le blog.....	21
3.4 le texto	22
3.5 la messagerie instantanée	22
3.6 le clavardage	22
III . Les techniques du cyberlangage	23
III.1 l'écrasement des mots	23
III.2 le rébus	24
III.3 les sigles	24
III.4 les abréviation	25
III.5 la troncation	25

III.6 l'ellipse	26
III.7 les soudures	26
III.8 les logogrammes	27
III.9 le transfert de classe	27
III.10 les anglicismes	28
III-11-L'étirement graphique.....	29
III.12 la ponctuation	29
III.13 les pictogrammes.....	30
III.14 l'alternance codique.....	32
IV. Conclusion.....	33

Deuxième partie : le cadre empirique

Chapitre III : le contexte de la recherche

Introduction	36
A.la description de l'expérimentation	36
A.1.1 le terrain d'étude.....	36
A.1.2 le public de l'expérimentation.....	36
A.1.3 la date des séances.....	37
A.2.1 présentation de questionnaire	37
A.2.2 dictée académique	38
A.2.3 dictée SMS.....	38
Conclusion	39

Chapitre IV : l'expérimentation

Introduction	41
--------------------	----

1. Le cas de l'utilisation du cyberlangage selon l'analyse des résultats du questionnaire...	41
1.1 analyse quantitative	41
1.2 analyse qualitative	42
2. analyse et comparaison des performances en orthographe.....	48
2.1 l'analyse de la dictée académique	48
2.2 l'analyse des résultats	49
2.3 le corpus SMS	50
2.3.1 l'analyse de corpus	51
2.3.2 caractéristiques énonciatives des SMS	51
2.3.3 caractéristiques graphiques des SMS.....	52
Conclusion	56
Conclusion générale	58
Bibliographie	60
Annexe	63

Introduction générale

L'apprentissage des langues étrangères est devenu une nécessité dans ce « village planétaire » dont les cloisons séparant les peuples sont de moins en moins étanches et où les besoins de communication n'ont jamais été aussi grands. Aussi, maîtriser une langue étrangère offre à l'apprenant la possibilité de découvrir ce monde, de le comprendre et de s'ouvrir sur la civilisation universelle¹.

Les nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) étant aussi plus en plus présentes où la communication et l'accès à l'information se réalisent n'importe où, sans délai, hors de lieu et hors du temps, qui touchent le grand public mais de façon majestueuse la tranche des jeunes, leurs usages massifs s'écoulent depuis les années avec l'apparition des plateformes de discussion et les réseaux sociaux « MSN, Facebook, Twitter, Snapchat, Instagram, SMS² ...etc. » faisant dépendre l'utilisation d'une nouvelle forme d'écriture : « cyberlangage ».

Ce phénomène qui est à l'heure envahit notre quotidien avec ses formes d'usage et leur influence sur la norme du bon français, il nous rend intéressés pour étudier les nouvelles formes d'écriture de la langue induite par le développement technologique.

L'institution scolaire est le lieu des apprentissages pour former le bon citoyen et le français langue étrangère est considérée en Algérie comme étant la langue de prestige et de la réussite professionnelle. Il est souligné dans les instructions que le français défini comme moyen d'ouverture sur le monde extérieur doit permettre à la loi lacées à une documentation scientifique d'une part mais aussi le développement des échanges entre les civilisations et la compréhension mutuelle entre le peuple. Les programmes scolaires se traduisent ainsi en termes de compétences générale à faire acquérir aux élèves, objectifs scientifique et contenus il s'articulent autour de la compréhension de l'écrit du fonctionnement de la langue et de la production écrite. Cettedernièreest l'acte de produire de créer un énoncé au moyen des règles de grammaire d'unelangue.

¹ Les termes de civilisation universelle et de la civilisation mondiale sont liées à une perception des effets de la mondialisation. Ils désignent la mise en commun à l'échelle mondiale de manière, de valeurs, de pratique, croyances, et même des orientations.

² Short message service.

Ce travail de recherche consiste à traiter un phénomène bien particulier qui touche le code écrit chez les élèves de 3^e -ème année secondaire en Algérie, en mettant en relief l'aspect sociolinguistique³ du phénomène observé « cyberlangage » et son influence sur la production écrite de la langue française.

Le constat des nouvelles formes d'écriture dans l'ère numérique, la dégradation du niveau orthographique et les erreurs faites par la majorité des élèves d'une façon attrayante nous amène à constituer un ensemble de réflexions, d'une part les stratégies de cyberlangage garantissent une communication libre et éloignée de toutes les normes de la langue française, d'une autre part le cyberlangage, un espace indépendant motivant pour effectuer plus de communication interactionnelle mais possède une certaine influence sur les normes de la langue française.

Ce mémoire vise à démontrer que le cyberlangage est un nouveau style de représentations langagières que les élèves ont des différents modes d'écriture clavardée et qu'il a des répercussions sur la production écrite.

Par ailleurs, La production écrite est l'une des quatre compétences langagières importantes pour acquérir la langue, elle est considérée comme une compétence de base dans la conception de l'enseignement-apprentissage des langues. L'utilisation du cyberlangage comme un nouveau langage a-t-elle un impact néfaste sur le niveau orthographique des lycéens pendant la production écrite ?

Suite à la problématique exposée ci-dessus, nous pouvons émettre les hypothèses suivantes auxquelles nous tenterons d'apporter une réponse :

- **H1** : l'utilisation massive du cyberlangage peut avoir une influence sur l'acquisition langage écrit ou l'orthographe académique par des nombreux procédés tels que les abréviations de mots, ou l'écriture phonétique
- **H2** : l'évaluation technologique peut avoir aucune influence sur les erreurs orthographiques.

Par ailleurs, La production écrite est l'une des quatre compétences langagières importantes pour acquérir la langue, elle est considérée comme une compétence de base dans la conception de l'enseignement-apprentissage des langues. En tant que futures enseignantes, nous avons besoin des connaissances sur la langue utilisée dans la communication entre lycéens pour

³ Le sociolinguistique prend en compte tous les phénomènes liés à l'homme parlant au sein d'une société (BOYERH1996).

améliorer les productions écrites de nos élèves et pour obtenir une plus grande efficacité et une plus grande réussite dans l'enseignement de la langue française et surtout au niveau de l'orthographe, nous avons donc souhaité étudier ce phénomène de près pour rendre compte de sa pratique dans une classe de FLE. Autrement dit, nous tenterons de voir l'influence sur l'orthographe des lycéens et l'acquisition de ce genre du langage par les secondaires. Nous allons réaliser un travail, qui consiste à déterminer l'influence du cyberlangage sur la production écrite des élèves de 3AS classe de langue, nous tenterons d'appliquer deux techniques d'enquête : la première est celle de l'analyse en rassemblant un nombre des SMS envoyés par des lycéens, puis nous analyserons ces SMS pour tirer le langage utilisé dans ce type de communication et pour déterminer de quel degré les élèves intègrent cette pratique langagière (langage SMS) dans leurs productions écrites en classe de FLE, la deuxième est celle de la comparaison, nous comparerons les fautes orthographiques dans la production écrite dans les SMS et la production écrite dans la classe de FLE et pour réaliser cette tâche nous leur demanderons décrire un texte sur un thème donné.

Première Partie

Le cadre conceptuel

Chapitre I

La production écrite

I/ introduction

Dans le domaine des langues étrangères, essentiellement depuis l'émergence de l'approche communicative, la production se présente, au même statut que le savoir-écrire dans une langue, comme une activité de construction de sens et vise à l'acquisition chez les apprenants de la capacité à produire divers types de textes répondants à des intentions de communication : ils écrivent pour être lus.

Dans ce chapitre nous avons parlé de français en Algérie à travers la situation sociolinguistique et la situation de la langue française en Algérie. Puis dans ces grandes lignes nous allons définir les notions suivantes : l'écrit, la production écrite et ses différents modèles. Dans le reste du chapitre, nous avons essayé d'expliquer le traitement de l'erreur en langue seconde à travers une définition de l'erreur écrite, la correction directe, la correction stratégiques. à la fin nous avons conclu par un élément pertinent au cours de la recherche, la production écrite dans l'enseignement / apprentissage de français qui traite les caractéristiques des textes écrits en FLE et les processus d'écriture en langue seconde.

II/le français en Algérie

II-1. Statut de la langue française en Algérie

Le statut d'une langue constitue un des paramètres définissant les objectifs, les buts et les finalités de l'enseignement de celle-ci. Il constitue ainsi une référence pour déterminer les procédures pédagogiques pour l'enseignement/apprentissage de cette langue.

Au lendemain de l'indépendance, l'Algérie a œuvré pour la mise en place de l'arabe en tant que langue nationale, cette mesure a entraîné une transformation dans l'enseignement du français. Divers statuts lui ont été attribués, tels ceux de « langue de spécialité », « langue étrangère privilégiée », « langue des sciences et techniques ». Et depuis quelques années celui de « langue étrangère ». Cette diversité dans la définition du statut reflète un certain « malaise » évoqué par Morsly (1990 :33) qui considère que ces différentes définitions expriment « *d'avantage un malaise qu'un changement conscient de perspective pédagogique* ».

La preuve en est que l'institution scolaire a connu plusieurs réformes et que l'école fondamentale est venue répondre à l'orientation politique et économique du pays. Son rôle est d'assurer un enseignement unique qui prépare l'élève à la vie active.

L'Algérie a donc opté pour l'arabisation progressive, mais elle ne pourra nullement se passer de la langue française. D'ailleurs Cherrad l'explique bien quand elle affirme que « *l'arabisation est voulue mais ne peut être totale, le français doit devenir une langue étrangère, mais il n'est pas possible de renier tout ce qu'il a apporté. Sur le terrain s'affrontent donc deux cultures : le français et l'arabe* » (1990 :154).

En 2001, une nouvelle réforme manifeste l'intérêt de la majorité des représentants de l'Etat algérien pour l'enseignement/ apprentissage de la langue française. Il est prévu que l'éducation nationale devienne l'un des premiers budgets de l'état afin de répondre aux besoins économiques et sociaux. Le Français n'étant plus perçu comme un simple moyen de communication dont la pratique se limite au contexte scolaire c'est à dire la classe de langue.

Dorénavant, il est soutenu que Le Système Educatif Algérien se remet en question. L'enseignement de la langue française, dès la deuxième année du cycle primaire, est fortement recommandé par la Commission nationale de la réforme de l'éducation.

Après deux années d'amorce, un enseignement précoce est appuyé dans la mesure où on consacre plus de temps à initier l'apprenant à la maîtrise du français. En somme (le sujet) l'apprenant est mis en contact avec la langue française dès le premier palier, c'est-à-dire en 2ème année de l'école primaire puis en 3ème année le but recherché est d'introduire cette langue en-là lui présentant d'abord sous son aspect oral une langue qu'il doit être capable de formuler oralement avant d'apprendre à écrire.

Loin du cadre restreint de la législation, hors du contexte de la politique et/ou de la planification linguistique, réduite à une seule de ses composantes : l'arabisation, nous essayons de démêler l'écheveau en considérant d'autres pôles, d'autres paramètres, ...

Nous apercevons qu'à l'heure actuelle, la langue française occupe toujours une place fondamentale dans notre société, et ce, dans tous les secteurs : social, économique, éducatif. Mais, comme nous venons de le signaler, cette langue coexiste de toute évidence avec d'autres langues qu'elles soient institutionnelles (l'arabe classique / tamazight) ou non institutionnelles, telles que les langues maternelles comme l'arabe algérien ou dialectal et toutes les variantes du berbère. Par rapport à ces langues, nous avons pu observer le fait que le français garde une place non dérisoire dans la vie quotidienne de chaque algérien, qu'il s'agisse de l'étudiant, du commerçant, de l'homme d'affaire, de l'homme politique.

Nous savons que la maîtrise du français est recherchée parce que celui-ci est valorisé pour ce qu'il offre comme possibilités, comme atouts pour l'insertion socioprofessionnelle. C'est également une voie d'accès à la culture universelle, au développement technologique.

C'est pourquoi, il faudrait plutôt considérer cette langue comme un acquis à conserver et permettre ainsi le retour d'un bilinguisme équilibré, à savoir, un emploi tant du français que de l'arabe. Il faut donc contribuer au maintien du plurilinguisme. Et commencer à voir en la francophonie une autre manière de vivre l'universel. Le français fait partie du patrimoine algérien et permet ainsi de s'ouvrir sur le monde extérieur.

III/l'écrit

III.1. Définition de la production écrite

La production écrite n'est pas une simple transcription, ne consiste pas en la juxtaposition de phrases bien formées, n'est pas une activité subsidiaire à la lecture. En fait, elle n'est pas une activité aussi simple et son enseignement/apprentissage en contexte scolaire demeure relativement complexe : elle implique non seulement des savoirs mais aussi des savoir-faire.

La production écrite est considérée comme une activité qui vise la construction de sens. Son enseignement vise à développer chez les apprenants la capacité à produire des textes variés aussi bien dans leur forme que dans leur visée communicative. Elle est une activité qui a un objectif et un sens : les apprenants écrivent pour transmettre leurs idées et communiquer.

L'apprenant est donc amené à former et à exprimer ses idées, ses sentiments pour les communiquer à d'autres et donc à actualiser une compétence de communication écrite qui se définit comme étant « une capacité à produire des discours écrits bien formés y compris dans leur organisation matérielle, appropriés à des situations particulières diversifiées".⁴

Une compétence socioculturelle : « connaissance et appropriation des règles sociales et des normes d'interaction entre les individus et les institutions, connaissance de l'histoire culturelle » (Moirand, 1982).

Une compétence cognitive : compétence qui met en œuvre les processus de constitution du savoir et les processus d'acquisition/apprentissage de la langue.

⁴ (Bouchard cité par Pouliot, Didactiques de l'écrit et nouvelles pratiques d'écriture .p.120 1993).

Une compétence discursive (ou pragmatique) : capacité à produire un texte correspondant à une situation de communication écrite.

III.2. Les modèles de la production écrite

Toute pratique pédagogique se rattache consciemment ou non, à une certaine conception de l'apprentissage, en quelque sorte à un arrière-plan théorique. Dans ce chapitre, nous nous proposons d'examiner quatre modèles de production écrite qui ont été élaborés pour le français ou l'anglais langue maternelle ainsi qu'un modèle pour le français langue seconde. Ces modèles sont des théories, des ensembles d'idées et d'hypothèses qui nous donnent une vision globale des multiples réalités qui constituent les processus d'expression écrite.

Pour bien préciser, nous avons proposé l'explication des deux grands types de ces modèles ; les modèles linéaires qui proposent des étapes très marquées et séquentielle, et les modèles de type non linéaire qui insistent sur le fait que le texte s'.... À partir de la mise en correspondance d'activités de niveaux différents.

a. un modèle linéaire

La plupart des auteurs s'accordent pour affirmer que Rohmer (1965) serait l'un des premiers à avoir analysé le processus de production écrite pour l'anglais langue maternelle. Son modèle, élaboré à la suite d'expérience menées auprès d'adultes se subdivise en trois grandes étapes : la pré écriture, l'écriture, et la réécriture. Chaque étape est distincte et le produit final, c'est-à-dire le texte, est le résultat des différentes opérations effectuées au cours de chacune de ces étapes.

Notons que, dans le modèle de ROHMER, la pré écriture comprend des activités comme la recherche d'idées qui s'incarnent par l'écriture. Pendant la dernière étape – la réécriture - le rédacteur réécrira son texte avec une correction de forme ou de fond. Donc il s'agit d'un modèle unidirectionnel dont il doit respecter l'ordre des trois étapes.

S'il est vrai que les grandes étapes ne définies par ROHMER se retrouvent dans la plupart des modèles qui ont été élaborés par la suite (HAYES et FLOWER 1980 ,1983) son analyse des étapes de l'écriture demeure assez limitée, étant donné que le processus décrit est unidirectionnel. Or on sait maintenant que la démarche mise en œuvre par le scripteur habile se déroule de façon non linéaire avec des retours en arrière au cours de diverses activités cognitives effectuées durant le processus (HAYES et FLOWER 1980,1983).

Malgré ces difficultés, les modèles de ce type permettent de conceptualiser le fonctionnement d'un scripteur inexpérimenté qui néglige de mettre en rapport les séries d'opérations mentales des différentes étapes (par exemple, le contenu du texte rédigé met-il bien en valeur les idées recueillies durant l'étape de planification ?) et qui essaie d'écrire d'un seul jet en se contenant d'effectuer quelques révisions de surface, souvent le plan de l'orthographe.

b. Les modèles non linéaires

b.1. Le modèle de HAYES et FLOWER

Au début des années 1980, les chercheurs ont commencé à proposer des modèles explicatifs du processus de production de texte en se fondant sur les études menées en psychologie. Ainsi HAYES et FLOWER (1980), à la suite d'expériences effectuées auprès de sujets adultes anglophones, ont mis au point un modèle qui avait l'ambition de décrire les divers processus qui interviennent et se combinent au cours de l'activité d'écriture.

HAYES et FLOWER présente un système d'analyse très différent, dont l'écriture s'appuie, sur l'interrelation d'activités cognitives présente à divers niveaux. Ce modèle a été élaboré à partir de la technique de la réflexion à haute voix, c'est-à-dire les rédiger un texte en expliquant oralement de quelle façon ils s'y prennent. Il se subdivise en trois grandes composantes : le contexte de la tâche ; la mémoire à long terme du scripteur ; les processus d'écriture.

b.2. Le modèle de BEREITER et SCARDAMALIA

Quelques années plus tard, Bereiter et Scardamalia (1987) ont proposé deux descriptions basées sur l'analyse des comportements d'enfants et d'adultes pendant l'acte d'écriture. Cornaire et Raymond affirment que :

- La première description décrit des scripteurs débutants ou enfants, dite *knowledge telling model*, qui peut être traduit par « connaissance-expression ». Ces scripteurs n'accordent pas d'importance ni à la préparation de leur sujet ni à leur lecteur. Leurs textes sont de type narratif, construits à partir de structures simples avec des mots usuels, sans cohérence et donc difficiles à comprendre.
- Quant à la deuxième description dite « connaissance-transformation », elle décrit un scripteur averti qui peut ajuster son fonctionnement cognitif à la tâche qu'il est appelé à faire et surmonte les difficultés qu'il rencontre. Il cherche son matériel, pense à ses lecteurs

et révisé la forme et le contenu du texte écrit. Cela nous confirme l'importance de la définition préalable des objectifs.

b.3. Le modèle DE DESCHENES

En s'inspirant des recherches menées par HAYES et FLOWER (1980-1983), DESCHENES propose un modèle original en expression écrite pour le français langue maternelle. Ce modèle a pour objet de faire le lien avec l'activité de compréhension écrite, que DESCHENES considère comme une condition préalable à toute production écrite, aussi DESCHENES avait élaboré un modèle de lecture à partir de performance, tant en compréhension qu'en expression.

Le modèle de Deschênes englobe deux variables, la situation d'interlocution et le scripteur. La situation d'interlocution contient les aspects qui ont une influence sur la tâche d'écriture :

- 1- La tâche à accomplir.
- 2- L'environnement physique.
- 3- Le texte lui-même.
- 4- Les personnes de l'entourage du scripteur.
- 5- Les sources d'information externes.

Ces éléments, qui touchent le message lui-même, sont considérés comme des informations nécessaires dont le scripteur a besoin pour sa tâche d'expression écrite.

La variable scripteur englobe deux grands ensembles :

1. Les structures de connaissances renvoyant aux informations contenues dans la mémoire à long terme, à savoir des informations linguistiques, sémantiques, rhétoriques, référentielles, autrement dit, les connaissances déclaratives.
2. Les processus psychologiques composés de cinq éléments ou étapes :
 - a- La perception-activation.
 - b- La construction de la signification.
 - c- La linéarisation.
 - d- La rédaction-édition.
 - e- La révision.

Ces processus se font par la construction de la signification, afin d'établir la macrostructure du texte qui se divise en trois activités : sélection, organisation et gestion de l'activité, puis par la linéarisation des propositions qui mènent à la production d'un texte selon une interaction entre le scripteur, le texte et le contexte.

C. Un modèle de production en langue seconde

Le modèle de MOIRAND

MOIRAND propose un modèle de production écrite où l'on distingue les composantes suivantes :

- a- Le scripteur : son statut social, son rôle, son (histoire).
- b- Les relations scripteur / lecteur(s).
- c- Les relations scripteur / lecteur(s) / document.
- d- Les relations scripteur / document / contexte extralinguistique.

⁵III.3. Le traitement de l'erreur en langue seconde

A. Une définition de l'erreur écrite

Calvé déclare que les fautes d'écriture sont plus graves que les erreurs orales, car, en règle générale, les gens ont moins de tolérance à l'égard des erreurs écrites. Il définit l'erreur comme une notion relative « dont l'identification et le traitement dépendent en grande partie du jugement de l'enseignant quant à ce que chacun de ses étudiants est vraiment capable de produire relativement à la langue des autochtones ». Calvé préconise la correction des erreurs qui reviennent régulièrement, fréquemment, dans plusieurs contextes et qui risquent de se fossiliser.

B. La correction directe :

La notion de correction directe n'est pas nouvelle. Il s'agit simplement de la correction de chaque erreur dans une production écrite, que ce soit au niveau de l'orthographe, de la grammaire, du contenu, de la forme du texte, etc. soit par le professeur, soit par l'apprenant.

Claudette Cornaire et Patricia Mary Raymond « La production écrite » Edition CEC ,1999-145 pages.

Selon Robb et Coll, il existe quatre variantes de correction directe :

- 1- La correction complète, dans laquelle l'enseignant localise toutes les erreurs des élèves, les signale et les corrige.
- 2- La correction codée (coded correction), dans laquelle l'enseignant localise et signale les erreurs des élèves, qui doivent ensuite les corriger.
- 3- La correction codée, mais en couleur cette fois, au cours de laquelle l'enseignant souligne toutes les erreurs avec un feutre de couleur, l'élève devant ensuite les corriger.
- 4- L'énumération des erreurs, dans laquelle le professeur dresse une liste de toutes les erreurs contenues dans le texte de l'élève, qui doit alors se charger la correction.

C. La correction stratégique

Selon Bisailon (1991a), la correction des erreurs s'inscrirait dans l'enseignement d'une stratégie de révision de textes destinés aux élèves. ⁶

Claudette Cornaire et Patricia Mary Raymoud « La production écrite » Edition CEC ,1999-145 pages.

Chapitre II

Le cyberlangage

I-introduction

Nous savons que les êtres humains ont favorisé le langage pour communiquer et échanger des impressions, des messages oraux et écrits pour être compris dans un groupe au sein des communautés sociales, il semble que ce fondement soit tout à fait naturel et ordinaire.

Pour toute communication, il faut un code commun comportant des procédés et des règles précises à suivre, mais avec l'émergence des nouvelles technologies et l'usage de l'internet, un nouveau langage spécifique est apparu, dit *cyberlangage* qui ne correspond pas aux normes linguistiques de la langue normative traditionnelle. Il est plutôt considéré comme un code particulier identitaire à l'individu, un instrument de communication très courant que les jeunes clavardeurs⁸ utilisent d'une façon dynamique et unique.

⁸Qui dialoguer avec d'autres internautes (chatter).

II-Qu'est-ce que le cyberlangage

II.1.Définition

II.1.1. Le cyber

L'unité cyber est un préfixe servant à former de nombreux mots composés en rapport avec le multimédia ou le web ; à ce sujet, les deux Walter nous proposent la définition suivante : « *Le mot cyber lui-même n'est pas du tout né, contrairement à ce qui l'on pourrait croire, dans la mouvance de la toile. Si l'on y repère son origine anglaise, cybernétique 'contrôle et régulation des êtres et des machines'* » (Walter et Walter, 2014).

Selon le dictionnaire historique de la langue française Le Robert, le mot *cyber* est issu de l'origine grecque *kubernétike* qui signifie *art de gouverner*. Ce préfixe est lié actuellement aux nouvelles techniques de communication numériques (internet).

II.1.2. Le langage

L'homme de communiquer au moyen de signes verbaux. Utilisé par un groupe social déterminé, plus ou moins vaste, il se constitue en langues, au nombre de plusieurs milliers dans l'univers. » (Cuq, 2003 : 147).

Cependant, et en didactique, le terme langage s'oppose souvent à lecture, en particulier dans les situations où les apprenants sont alphabétisés dans une langue autre que leur langue naturelle. Les programmes et les méthodes prévoient alors, d'une manière générale, une invitation au langage, pratique exclusivement orale de la langue, avant l'introduction de l'enseignement/ apprentissage de la lecture et de l'écriture.

C'est-à-dire que le langage devient un pouvoir d'expression que possède l'homme ; il lui permet de communiquer sa pensée grâce à la parole ou l'écriture. Aussi, le langage se définit comme tout système permettant de s'exprimer. Exemple : le langage gestuel, ou les manières de s'exprimer, de communiquer qui sont propres à un groupe particulier.

2-1-3 le cyberlangage

De ces deux définitions des unités séparées du mot cyberlangage, nous pouvons constater que ce dernier ne signifie pas à un cyber lexique, qui est seulement sensé être étudié par cœur, ni à être figé une fois pour toute :

Il s'agit uniquement d'une langue truffée de sigles, d'abréviations, de troncation, de Jeux de mots, d'émoticônes, narrant, étonnant et subtile de la langue française existante. Les règles de base sont en effet revisitées pour gagner de l'espace mais aussi et surtout pour jouer avec la langue. (Aurélia Dejong⁹, 2006 : 10).

D'ailleurs, nous pouvons définir le cyberlangage comme un nouveau style langagier s'inscrivant dans une communication de *réseaux* ayant la particularité d'être utilisé pour une communication écrite, courte et rapide, le cyberlangage se pratique dans un langage en rapport avec les multiples supports que nous connaissons tels que la communication par minitel, l'internet où l'on utilise les chats sur les réseaux sociaux : Facebook ; MSN, Twitter, etc. ou même dans le Messenger, le plus fréquemment utilisé en Algérie.

Ainsi, le langage est décrit, dans ce cas, comme un langage oral qui s'inscrit sur un support écrit où il n'y a pas de majuscule, un faible usage de ponctuation, une réduction massive des mots, une surabondance des abréviations, une présence très importante d'émoticons que nous appelons de l'anglais *smileys*.

Autrement dit, le cyber langage est perçu comme un langage avec une absence des règles de la langue normative traditionnelle basée essentiellement sur l'écriture phonétique qui tend à uniformiser l'usage des lettres en exploitant des lettres moins fréquentes de la langue française tel que 'k'.

II.2.les caractéristiques du cyberlangage

Le cyberlangage : est une pratique langagière, qui se caractérise par la souplesse, la brièveté, la dynamisme voir la créativité. Dans une communication électronique le scripteur doit gérer certaines contraintes à savoir le nombre limité de caractères autorisés, l'absence physique de l'interscripteur et la temporalité de la communication.

⁹DEJOND Aurélia. Cyberlangage. Racine. Bruxelles. 2006. p.10.

Le premier souci d'une écriture électronique est de communiquer avec autrui, sans se rendre compte de la forme de ce qui est écrit. Cela a pour conséquence que les scripteurs font recours à l'abréviation, l'omission de certains mutogrammes, la suppression des règles et par la suite créer de nouveaux codes graphiques. Mise à part, les processus abrégatifs standards, c'est-à-dire ceux utilisés traditionnellement dans la langue normée, l'écriture électronique se caractérise par d'autres processus abrégatifs spécifiques. Ces derniers, sont le résultat de la création du scripteur qui produit des formes diverses de façon autonome.

Dans la communication ordinaire les interlocuteurs prennent en considération plusieurs facteurs pour faciliter l'interprétation et la compréhension des messages à savoir le ton, les expressions faciales, la gestuelle et même le silence. Cependant, dans la communication électronique ces facteurs ne sont plus accessibles. Donc, moins le récepteur dispose de facteurs paralinguistiques et extralinguistiques sur le contexte de l'émetteur, moins il est facile de comprendre le message.

Pour pallier cette contrainte le scripteur utilise des procédés non linguistiques à l'instar des smileys, nommés aussi émoticônes ou frimousses en France, binettes au Québec ou encore pictogrammes lorsque le smiley est constitué à partir de la ponctuation.

En ce qui concerne la temporalité de l'échange deux modes de communications sont à distinguer :

a. La communication synchrone

Les spécialistes s'accordent sur le fait que, l'expression de communication synchrone ou bien « directe » est utilisée pour désigner les échanges communicatifs immédiats, c'est-à-dire, ceux qui sont coconstruits par les interloscripteurs en même temps. A titre d'exemple l'échange sur le chat est une communication synchrone.

Dans ce cas, le scripteur se trouve gêné par la contrainte du temps, car il doit répondre aussitôt à son interscripteur et soit concentré sur les messages de son interscripteur pour ne pas perdre le fil, en ce faisant, des phénomènes de simplifications surgissent dans son écriture.

b. La communication asynchrone

Par opposition à la communication synchrone, dans une communication asynchrone ou bien « indirecte », l'émission et la réception se font de manière décalée dans le temps, à l'instar de la communication par email. Dans ce genre de communication, les scripteurs se sentent plus à l'aise, ils prennent leurs temps en écrivant et paraissent plus attentifs à l'orthographe. En revanche, cela ne signifie gère que toutes les communications synchrones sont écrites sans tenir compte des normes de la langue, ou bien que toutes les communications asynchrones soient à l'abri des fautes, le contraire est toujours possible.

En ce sens, Jacques ANIS a fait la distinction entre communication directe et quasi-directe, différée et légère différée, à partir de cette différenciation nous percevons qu'il pourrait y avoir des degrés entre la communication synchrone et la communication asynchrone.

Par ailleurs, les frontières entre ces différents degrés sont arbitraires et la distinction entre le mode de communication synchrone et le mode de communication asynchrone est obscure.

Mener à bien la recherche et se lancer dans l'analyse des pratiques scripturales, présuppose une recherche documentaire, c'est-à-dire, se situer par rapport à l'existant et obtenir les informations nécessaires sur le phénomène étudié.

L'exploitation des travaux, déjà réalisés, sur l'écrit électronique permet d'enrichir notre connaissance par les concepts, les méthodesles principes et par la suite, elle facilite la construction du cadre pratique.

Donc, pour envisager les pratiques scripturales des internautes, nous avons voulu nous pencher sur les recherches liées à ce genre d'écrit. En fait, l'appui sur les théories des spécialistes nous aide à comprendre le phénomène traité et à développer une réflexion rigoureuse.

II.3.la cyber-écriture :

Avec les nouvelles modalités de communication qui sont apparues ces dernières années et les contraintes qui les accompagnent, une nouvelle manière d'écrire est née. On peut citer entre autres :

II.3.1. Le courrier électronique

Est un service de correspondance permettant l'échange de messages électroniques, à travers un réseau informatique. C'est l'un des outils informatiques les plus utilisés et accessible à tous ; que l'on soit débutant, intermédiaire ou avancé, le courrier électronique reprend le principe du courrier postal mais en temps réel et sans coup lié à l'envoi.

L'académie française lui a trouvé le nom de "mél" tandis que les canadiens (plus imaginatifs en règles générales) ont adopté le joli surnom de " courriel " désormais il est également possible d'utiliser le terme courriel en France.

Il est nécessaire pour utiliser le courrier électronique d'avoir un accès à internet ainsi qu'un compte sur un serveur de messagerie que l'on peut assimiler à la boîte aux lettres dans laquelle vous mettez le courrier que vous envoyez pour éviter que tout le monde puisse voir votre courrier. Celui-ci est protégé par un nom d'utilisateur appelé login et un mot de passe.

II.3.2. Le forum de discussion

En informatique, un forum est un espace de discussion publique (ou au moins ouvert à plusieurs participants). Les discussions y sont archivées ce qui permet une communication asynchrone (c'est ce qui différencie les forums de la messagerie instantané) Il y a deux sortes de forum, en fonction du classement des messages : soit les « forums de discussion » dont les messages sont classés par date chronologique, soit les « forums de questions /réponses » dont les messages sont classés par votes.

Forum est un terme d'origine latine (popularisé par l'anglais) désignant une place de la ville consacrée à la discussion et au commerce.

II.3.3. Le blog

Le blog est un site Web personnel tenu par un ou plusieurs blogueurs qui s'expriment librement et selon une certaine fréquence, sous la forme de post ou d'article, informatifs ou personnels, datés à la manière d'un journal de bord, signés et classés par ordre antéchronologique, parfois enrichis d'hyperliens, d'images, de vidéos ou de sons, et pouvant faire l'objet de commentaires laissés par les lecteurs.

II.3.4. Le texto

Ou un SMS (Short Message Service) est un texte écrit envoyé à partir d'un téléphone mobile vers un autre téléphone mobile. Pour écrire un SMS, le scripteur était face à de fortes contraintes techniques (ergonomie du clavier, limite de la longueur des messages, coût élevé des forfaits) qui concouraient à l'inciter à transmettre le maximum d'informations avec le moins de caractères possibles. C'est dans ce cadre que s'est mis en place le langage SMS, particulièrement utilisés par les adolescents, qui s'écarte par ses formes orthographiques de l'écrit traditionnel.

II.3.5. La Messagerie instantanée

Les messages instantanées (instant messaging ou IM) sont des outils qui permettent d'échanger des messages –souvent par écrit en temps réel de manière synchrone. Les IM incluent une fonctionnalité de présence, c'est –à-dire la capacité de savoir si tel ou tel interlocuteur est présent ou disponible (un contact peut s'afficher présent mais non disponible, en réunion par exemple).

L'IM est plus réactif que l'email, qui est un canal asynchrone (on n'attend pas que le destinataire d'un email soit présent pour lui envoyer).

II.3.6. Le clavardage

Conversation informatique ou "chat". «Discussion se déroulant sur un site internet de messagerie ou un forum. Terme québécois forgé sur les mots "clavier" et "bavardage."

Le clavardage est une activité permettant à un internaute d'avoir une conversation écrite, interactive et en temps réel avec d'autres internautes, via clavier. La conversation en question prend la forme d'échange brefs qui se déroulent successivement à l'écran d'un ordinateur /Smartphone. Les auteurs de messages se désignent soit par leur nom réel soit par un pseudonyme. Le clavardage sous – entend, en principe, une communication collective dans un espace public. En effet, les messages s'adressent généralement à une personne en particulier parmi l'ensemble des participants.

III-les technique du cyberlangage

Aurélia Dejong répartit les procédés de formation du cyberlangage en une quinzaine de procédés, toujours les mêmes, qui sont :

III-1-L'écrasement des mots

Premier procédé typique du cyberlangage, consiste à utiliser la valeur phonétique des lettres.

Concrètement, ce sont les minuscules et les majuscules qui donnent le mode d'emploi pour déchiffrer les messages. L'écrasement des mots permet de réduire le nombre de signes en jouant sur la phonétique.

Exemple

V manG ===== « je vais manger »

OKlm ===== « au calme »

Les majuscules, ici le V, et le G (1^{er} exemple) sont toujours à prononcer telles quelles, phonétiquement, donc, en tant que lettres de l'alphabet. Quant aux minuscules, on les lit normalement.

Concrètement, l'utilisation de « G » au lieu de « Ger » et celle de « V » au lieu de «vais » permettent d'économiser 6 signes.

III-2-Le rébus

(On écrit comme on parle) Nous pouvons constater que dans la pratique, les clavardeurs utilisent des chiffres et les lettres pour représenter certaines valeurs phonétiques de leurs mots et abandonnent les frontières des mots. Comme dans l'exemple suivant du tableau (1), lanéographie est utilisée en combinant le chiffre aux lettres.

NEOGRAPHIE	LECTURE
1^E	Une
2PLUS	De plus
R7	Recette
OJOURD8	Aujourd'hui
1FINIMENT	Infiniment

Tableau (1)

III-3-Les sigles

Ce procédé de création lexicale s'est fortement développé dans les dernières années du XX^{ème} siècle. Les sigles sont construits à partir de la 1^{ère} lettre de chacun des mots ou des éléments composant une expression ; exemple, *BD* : bande dessinée, *ALN* :

Armée de libération nationale, etc. le tableau suivant (tableau 02) illustre bien le procédé de siglaison :

SIGLE	SIGNIFICATION
FB	Facebook
TIC	Technologies de l'information et de la communication
CV	Ça va
JC	Je sais

Tableau (2)

III-4-Les abréviations

Le Dictionnaire Maxi-Dico définit l'abréviation comme « la réduction d'un mot ou d'une suite de mots, par retranchement de lettre (souvent les dernières) » (Le Maxi Dico, 2007 : 04).

Abréger permet de gagner du temps et de l'espace, d'aller à l'essentiel. Dans l'Antiquité déjà, les abréviations étaient utilisées sur les tablettes, pour contrer le manque de place.

Exemples :

MDR	MORE DE RIRE
BJR	Bonjour
TVB	Tu vas bien ?

Tableau (03)

III-5-La troncation

Tronquer, c'est supprimer des parties de mots sans en altérer la compréhension. Le plus souvent, on supprime la fin d'un mot : il s'agit de l'**apocope**. Phénomène ancien également, les apocopes sont entrées dans le langage usuel, comme avec :

Labo ~~laboratoire~~

Resto ~~restaurant~~

Prof ~~professeur~~

On peut également tronquer le début d'un mot : c'est l'**aphérèse**.

Fax ~~téléfax~~

Bus ~~autobus~~

Phénomène connu et récurrent, donc beaucoup utilisé dans les petites annonces, mais également dans les télégrammes (économie de mots, de temps et d'argent).

III-6-L'ellipse

Dans la langue, certains éléments sont porteurs d'information faibles, voire nulles : ce sont des éléments redondants, comme les voyelles et les finales de mots. Dans le cyberlangage, on tend donc à supprimer, pour gagner de la place, du temps, mais aussi parce qu'on les déduit très aisément, grâce au contexte.

- « *Je suis arrivé à Bordj Bou Arréridj, je serai chez toi à 20h* »
 - Le verbe « être » est redondant et n'ajoute aucune information.
 - Le pronom « Je » est redondant : le verbe conjugué infère le pronom sans parasiter le sens.

Donc, le message devient :

- « *Suis BBA, chez twa 20H* »

Le SMS est clair, précis, court et efficace.

On simplifie les rapports syntaxiques en éliminant les prépositions, les conjonctions, les pronoms, etc. Selon les possibilités, le but étant toujours d'aller à l'essentiel.

Les mots pleins (noms, adjectifs, verbes, adverbes) forment à eux seuls des énoncés complets : quand on écrit « suis », on déduit facilement qu'il s'agit de « JE suis ».

Les mots outils (articles, conjonctions, prépositions... etc.) n'apparaissent eux jamais seuls : « le » n'infère pas « le... Train », par exemple, impossible à déduire.

Les mots pleins sont moins redondants que les mots outils, preuve avec le télégramme qui a toujours omis ces derniers pour gagner de la place.

III-7-Les soudures

Le cyberlangage simplifie, réduit, raccourcit, soude. Les mots composés sont revisités au profit d'une langue sans traits d'union, apostrophes et accents, et d'une orthographe phonétique. On écrira donc tout naturellement, toujours dans ce souci de gagner de l'espace, mais également de garder ce ton, cet aspect ludique.

Exemples :

Compte-rendu ~~compte-rendu~~

Jencril je n'en ~~sait rien~~

III-8-Les logogrammes

En vérité, et comme il est démontré dans l'exemple ci-après (tableau 03), les logogrammes sont l'effet d'un procédé purement linguistique, « *on parle de logogramme (signe-mot) quand un mot entier est transcrit à l'aide d'un ou plusieurs :*

1. *Chiffres (1.2.3)*
2. Certains symboles (@ \$, €, £.)
3. Les opérateurs arithmétiques (: -, +, ×, ÷... ;)

NEOGRAPHIE	LECTURE
A+	A plus
2M1	Demain
2	Deux
2	De

Tableau (04)

III-9-Le transfert de classe

Ou la confusion entre les catégories grammaticales :
Le substantif devient adjectif, une expression verbale devient une expression nominale et vice versa. Ce procédé n'est pas nouveau non plus.

EXEMPLE	LECTURE
CADOTER	Faire des cadeaux
GAUCHER	Tourner à gauche
TEXTOTER	S'envoyer des Textos

Tableau (05)

III-10-Les anglicismes

Ce procédé est très fréquent à travers le vocabulaire de la communication électrique. Selon Dejond Aurélia, « *le cyberlangage français n'égorge d'anglicismes sous forme de mots entiers mais aussi d'abréviations ou sigles repris dans le cyberlangage commun* » (Dejond, op.cit. : 43).

Il faut remarquer, cependant, que l'emploi de l'anglicisme favorise une communication libre et spontanée :

Un anglicisme est un emprunt linguistique à l'anglais [...] On parle d'emprunt linguistique lorsque les utilisateurs d'une langue adoptent un mot ou un trait linguistique d'une autre langue, par exemple un sens, une forme, une prononciation ou une structure syntaxique.

([Http://www.bd.oqlf.gouv.qc/bd/gabartt.bd.asp](http://www.bd.oqlf.gouv.qc/bd/gabartt.bd.asp) Le 02/02/2018).

Il est vrai que la langue anglaise domine les nouvelles technologies, il est même d'un constat que personne ne peut contester, ce qui fait que le fait d'avoir une langue commune représente un grand avantage pour communiquer. Le tableau suivant (tableau 04) illustre un exemple de l'anglicisme :

ANGLICISME (ABREVIATION)	SIGNIFICATION EN ANGLAIS	SIGNIFICATION EN FRANÇAIS
LOL	Laughing out loud	Rire à gorge déployée
FTF	Face to face	Face-à-face
THANKS	Thanks	Merci

Tableau (6)

III-11-L'étirement graphique

Ce procédé nécessite les souplesses du clavier de l'ordinateur ou Smartphones, il est donc spécifique au clavardage (tableau 05).

Selon Jacques, l'étirement graphique se définit comme « *un procédé expressif reposant sur la répétition des lettres pour attirer l'attention. Il est conçu pour qu'on ne puisse pas transcrire oralement ce qui est écrit* ». (Jacques, op.cit. : 35).

<i>NEOGRAPHIE</i>	<i>LECTURE</i>
<i>PPPPPPPP</i>	<i>Dégout</i>
<i>HHHHHHHHHHHHHH</i>	<i>Rire</i>
<i>MDRRRRRRRR</i>	<i>Mort de rire</i>
<i>EEEEEEEEHHHHHH</i>	<i>Epuisement</i>

Tableau (7)

III-12-La ponctuation

La ponctuation constitue un ensemble de signes qui servent à organiser l'écrit et faciliter la compréhension du texte. Nous savons qu'un seul signe de ponctuation peut modifier le sens d'une phrase.

Ce procédé est utilisé essentiellement pour créer des *smileys* et pour interpréter aussi l'émotion de l'émetteur, comme dans le tableau suivant (tableau 06) :

SIGNE DE PONCTUATION	DESIGNATION	SIGNIFICATION
PPFF ON VA FAIRKOIMTN !!!!!	L'étonnement	On va faire quoi maintenant ?
ILS ON LE DROI 2 FAIR LA GREV !!!!	L'ironie	Ils ont le droit de faire la grève !
: -)	Sourire	Si nous inclinons notre tête vers la gauche en observant ce signe, nous verrons une figure souriante.

Tableau (8)

III-13-Les pictogrammes

Smileys, émoticônes, frimousses, émojis, autocollants, mêmes ou face trolls... Au départ, les claviéristes ont imaginé de petits visages pour illustrer leurs textes, ajouter l'image aux mots, préciser le ton du message : état d'âme, sentiments, humeur du jour, état physique... Les émoticônes sont venus à la rescousse pour matérialiser les ressentis des cybers correspondants.

Très vite, l'engouement a suscité l'imagination de beaucoup et les frimousses se déclinent à l'infini, avec des interprétations de plus en plus pointues, compliquées, et le plaisir de réussir à les décoder, puis à proposer et innover à son tour. C'est ainsi que certains ont créé de véritables portraits robots, qui décrivent carrément l'interlocuteur (porte une moustache, a une barbe, une raie au milieu des cheveux... etc.).

La base est toute simple : les « : » pour les yeux, le « - » pour le nez, le «) » pour la bouche en sourire ou le « (» pour la moue triste. A partir de là, les internautes et les smsistes¹⁰ ont puisé chaque signe qu'offrit le clavier pour sans cesse réinventer de nouveaux visages, à lire à l'horizontale et à 90 degrés.

Mais le smiley¹¹ n'est pas nouveau lui non plus. Ce petit visage humain (souvent jaune et souriant, pour traduire la bonne humeur) était déjà l'accessoire fétiche des hippies « pin's (badge) à arborer sur le revers d'un blouson ».

Nouvelles générations de téléphone portable et d'ordinateur obligent, les claviers transforment de plus en plus automatiquement ces cyber bouilles en visages aboutis : c'est ainsi que quand vous tapez : -) pour évoquer le contentement, il est immédiatement redessiné en ☺

Au-delà de ces icônes représentant l'émotion, les clavardeurs ont testé d'autres combinaisons et étendu la palette des visages à d'autres pictogrammes : des cœurs, des fleurs, un arc-en-ciel, une tasse de café, un téléphone, ... Des dizaines d'images qui permettent à la fois de décrire un ressenti mais également d'être pratique et de traduire une situation en un seul signe : ici encore, dire un maximum de choses en un minimum d'espace et de temps.

¹⁰ Adeptes du cyberlangage

¹¹ De l'anglais to smile, sourire

Exemple : vous clavardez avec un internaute, il vous demande s'il peut passer récupérer ses affaires, votre téléphone sonne tout à coup, vous ne pouvez pas répondre. Au lieu d'écrire « je vous attends », vous lancez tout simplement le signe (y) (qui se traduit en un pouce en l'air). Information maximale en un seul signe !

Depuis, il est fréquemment proposé de télécharger, gratuitement ou non, des émoticônes sur le Net : de plus en plus abouties, détaillées, beaucoup sont également animées (par exemple, un petit visage rieur n'est plus statique, sa bouche est en mouvement lorsque vous le recevez sur votre écran). Les messages, au fur et à mesure de l'évolution de l'outil Internet, sont de plus en plus vivants et animés.

Autre variante : les émoticônes sonores, statiques ou animées (une chauve-souris qui déploie ses ailes et pousse un cri, une frimousse de diable qui rit quand elle apparaît... etc.)

Ludiques, marrantes, étonnantes, les émoticônes complètent les textos, mais aussi les mails ou les conversations dans les forums de discussion comme des bandes dessinées animées, qui se créent en direct en fonction du contenu et des intervenants.

Quoi qu'il en soit, ces émoticônes ont la particularité d'être comprises par un plus grand nombre, enfants, ados ou adultes, du nord au sud de la planète : elles sont donc rassembleuses, efficaces et internationales.



III-14-L'alternance codique (codeswitching)

Il faut d'abord remarquer qu'il s'agit d'une alternance entre deux ou plusieurs langues ; donc, l'alternance codique est un collage que John Gumperz appelle « *mélangedes langues* » (Gumperz, 2006 : 36).

La notion de bilinguisme est toujours omniprésente dans nos parlons quotidiens, selon Moreau :

La notion d'alternance codique (code switching), ou alternance de langue, est issue des études sur le bilinguisme et le contact des langues. Elle peut se définir, selon Gumperz, comme la juxtaposition, à l'intérieur d'un même échange verbal, de passage où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents. (Moreau, op.cit. : 32.).

Nous pouvons avancer l'exemple suivant :

Bref wallah: c'est trop, grave, chwi.

La netiquette

Ce n'est pas parce que l'on est sur le Net que l'on peut dire n'importe quoi bien-sûr, certains y poussent de véritables coups de gueule ou y laissent des textes qui sont de vrais billets d'humeur, d'autres utilisent l'outil et cet espace d'expression comme un déversoir de fiel et prennent certains tchatcheurs pour des boucs-émissaires sur lesquels ils se défoulent. Gare néanmoins aux insultes, propos racistes, grossièretés, menaces ou formes d'harcèlement ! Les administrateurs veillent et on peut être rappelés à l'ordre, remis à sa place, recevoir des avertissements, sortes de cybercartons jaunes, voire rouges, et être carrément bannis, exclus, et bloqués sur certains sites ou pages. Il existe une netiquette, charte déontologique qui proscrie ce genre de comportements.

D'autres phénomènes également, comme par exemple le cyberharcèlement sous plusieurs formes, peuvent porter préjudice pour avoir exercé une pression quelconque, faire du chantage ou stresser les autres via le Net. Ceci tombe sous le coup de la loi et peut entraîner des sanctions qui existent bel et bien dans le réel. On a beau être sur la Toile, faire partie d'une grande communauté virtuelle et avoir l'impression d'être protégé par l'anonymat d'un pseudo et caché par un écran, on n'est pas à l'abri de toute sanction ! Les procès existent, et gare à la traçabilité : un mail diffamatoire jeté dans le cyber corbeille n'est pas détruit définitivement pour autant.

IV.CONCLUSION :

Les jeunes internautes algériens adoptent de nouvelles formes langagières et singulières propres à eux afin d'assurer une communication libre, rapide et efficace. En utilisant le « cyberlangage », un code maîtrisable sans être difficile malgré qu'il ne respecte pas les normes du français normatif comme le confirme *JACQUES. A* :

« aucun des procédés utilisé n'est nouveau, on les trouve dans les abréviations scolaire, les jeux de lettres (entre autre les rébus), la littérature (Queneau et la autres), la chanson (LNAHO de Polnareff, par exemple) on peut d'ailleurs considérer qu'il s'agit de compléments à l'écriture latine alphabétique qui évoquent les logographes, les syllabaires, les alphabets consonantiques, Néanmoins, la combinaison dans le cadre d'un nouveau mode de communication, de ces procédés pour produire des messages bref, expressifs et originels ».

Deuxième Partie

Le cadre empirique

Chapitre III

Le contexte de la recherche

Introduction

Dans ce chapitre nous allons traiter l'expérimentation faite au lycée LAALA BAHAA avec les élèves d'une classe de troisième année secondaire 3 AS français langue étrangère.

Cette recherche est expérimentale, comparative et analytique.

L'expérimentation de notre recherche a un but de vérifier et comparer les textes écrits par les élèves qui utilisent le cyberlangage et celles des élèves qui n'ont pas utilisé ce langage à fin de dégager quels sont les paramètres de la production écrite dont les résultats diffèrent entre les deux groupes des élèves.

Le matériel de notre expérimentation se compose d'un questionnaire et deux dictées l'une traditionnelle et l'autre sur téléphone portable.

Les deux dictées renseignent la proportion de phénomènes produits en fonction du support.

Nous exposerons une analyse des résultats obtenus et leur interprétation.

A/ 1 La description de l'expérimentation

Notre but de recherche est de montrer l'influence du cyberlangage sur la production écrite chez les élèves de 3 AS.

A.1.1 Le terrain de l'étude

Notre expérimentation a eu lieu au lycée de LAALA BAHAA, se situe dans la commune de KHELIL (loin 28 km du chef –lieu de la wilaya de Bordj Bou-Arredj. Cet établissement comprend 26 salles pour les cours habituels, une salle d'informatique, deux laboratoires, la cours qui est au milieu, la salle des enseignants, le bureau du directeur et d'autres locaux pour le personnel administratif.

A.1.2 Le public de l'expérimentation

Le public de l'expérimentation se constitue des apprenants d'une classe de troisième année secondaire français langue étrangère. Sont 28 élèves dont 15 garçons et 13 filles qui inscrits dans une classe de lettre, la moyenne d'âge est entre 18 et 19 ans.

A/ 1-3- La date des séances

Les séances se sont déroulées le dimanche 15 avril 2019 et le 22 avril 2019 à 13 heures après midi. La plupart de ces apprenants étaient motivés et passionnés de passer ces séances, ou ils ont bien participé avec une grande volonté de travail soit avec leur enseignant.

Notre intervention auprès des apprenants a débuté par un questionnaire visant à évaluer l'utilisation actuelle du langage SMS par les élèves de cette tranche d'âge et nous permettant de sélectionner ceux qui constitueront les apprenants.

Suite à la sélection par le questionnaire, nous avons proposé deux épreuves à chaque apprenant de notre population afin d'avoir une vision globale de son orthographe et de ses capacités en production écrite :

- ✓ La première épreuve est une dictée académique que nous avons proposée, permettant une évaluation quantitative et qualitative de l'orthographe sur un texte imposé.
- ✓ La deuxième épreuve est une dictée SMS aussi sur un thème choisi par eux même, permettant une évaluation du langage SMS utilisé.

A /2-1- présentation de questionnaire

Notre recherche dans cette partie pratique commence d'abord par un questionnaire qui nous considérons comme un moyen de réalisation de notre enquête, dans le but de cueillir les informations et les données qui nous aide à décrire et confirmer ou affirmer l'influence du cyberlangage sur la production écrite.

Ce questionnaire d'expérimentation constitue un outil pour viser un nombre significatif d'enquêtés concernés par notre recherche.

Il est destiné aux élèves du FLE du cycle secondaire en classe terminale.

Le questionnaire est composé de 6 questions fermées, dont les réponses possibles sont de deux types : « oui » ou « non ».

Le questionnaire renseigne sur la fréquence d'utilisation et la connaissance des nouvelles technologies de communication (Internet, téléphonie mobile, ...). Nous débutons l'expérience en demandant à chaque élève de remplir le questionnaire présenté en étant le plus honnête possible. Nous lisons les questions avec eux pour s'assurer que chaque question est comprise.

A/2-2- Dictée académique

Le meilleur moyen pour réaliser une comparaison du niveau d'orthographe entre les élèves utilisant le langage SMS et les élèves ne l'utilisant pas nous a semblé être une production écrite, car elle avait l'avantage de proposer un résultat chiffré des capacités orthographiques des apprenants.

Pour poursuivre, le questionnaire nous somme à nouveau distribués aux élèves face cachée sur la table afin que les élèves rédigent la dictée académique au dos. Les élèves sont toujours installés seuls, à leur table afin d'assurer une authenticité des écrits. À la fin, les dictées sont ramassées, afin qu'aucune modification ne soit apportée en dehors du temps.

A/2-3- Dictée SMS

Pour finir, la dictée « cyberlangage » est réalisée de manière individuelle , sur iPad. Chaque élève vient au fond de la classe, avec l'expérimentateur, qui lui explique le fonctionnement du matériel, si besoin, avant de débiter. Ensuite, la dictée « cyberlangage » est réalisée collectivement dans la classe sur téléphone portable. Chaque élève est installé à une table seul, et rédige la dictée sur le téléphone portable, dictée par l'expérimentateur. À la fin, chaque écran est pris en photo par l'expérimentateur.

L'expérimentation se termine alors.

Conclusion

Pour conclure, le recueil des données s'est effectué dans des conditions favorables. L'enseignant était d'une aide précieuse. Les étudiants ont collaboré avec beaucoup d'authenticité et ont accompli les tâches demandées avec rigueur.

Chapitre IV

L'expérimentation

Introduction

Dans ce chapitre, nous présentons les formes langagières du cyberlangage afin de dégager les différentes caractéristiques graphiques de ce code écrit chez les élèves de 3 AS en utilisant des procédés pour rédiger leurs écrits et messages pendant la dictée classique et la dictée SMS, d'un coté de voir l'émergence répandue de ce langage entre les élèves et d'un autre côté de savoir à quel point ce code à un effet sur la production écrite chez les élèves de 3 AS.

1/ Le cas de l'utilisation du cyberlangage selon l'analyse des résultats du questionnaire : (analyse de questionnaire)

Nous avons fait passer un questionnaire à des apprenants, Ce questionnaire nous a autorisé de savoir la propagation et l'utilisation du cyberlangage dans les ères numériques et à quel point ce nouveau style d'écriture a influencé le français chez des élèves de 3^{AS}. Voici les résultats qui ont été récoltés.

1/1- analyse quantitative :

Ce questionnaire a été adressé à 28 apprenants de 3AS dont 15 garçons et 13 filles, les 28 élèves sont inscrits dans une classe de lettre. Parmi les 28 élèves, on a choisi 20 pour les deux épreuves (la dictée d'un texte et d'un SMS), les 8 autres élèves n'ont pas satisfait aux critères qu'on cherchait car d'une part ils n'ont pas des moyens de communication tels que le téléphone portable, PC ... etc. d'autre part ils ne sont pas des utilisateurs d'internet .

LE SEXE	MASCULIN	FEMININ
LE NOMBRE	15	13

Tableau 01 : Répartition des élèves selon le sexe

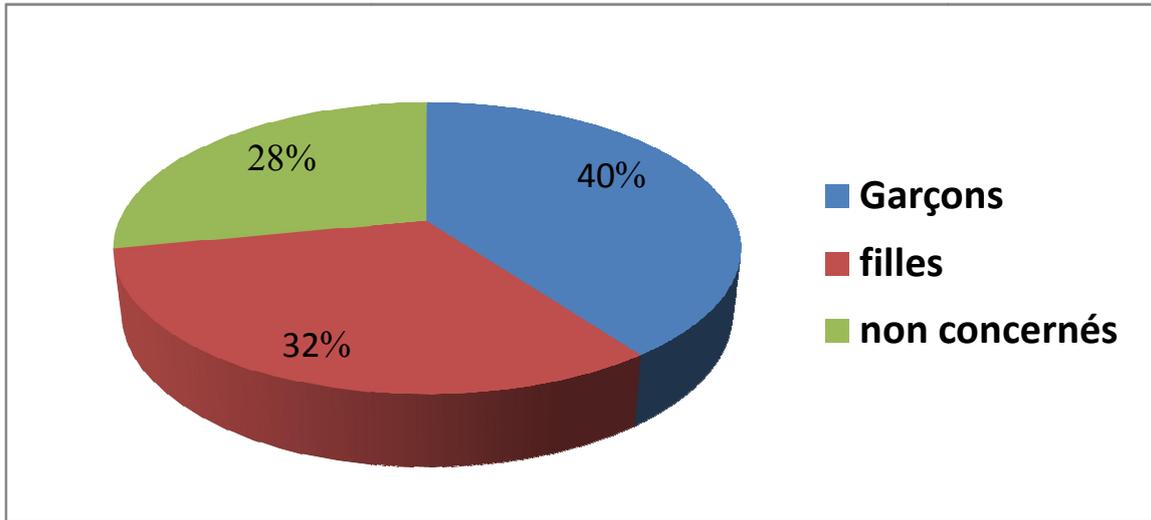


Figure 01 : Répartition des élèves selon le sexe

1/2- analyse qualitative

1- As-tu un téléphone portable personnel ?

D'après les réponses données par les apprenants interrogés, 20 ont répondu qu'ils possédaient un téléphone portable à eux depuis une période de 3 ans et 4 ans. Le reste 8 n'ayant pas de téléphones.

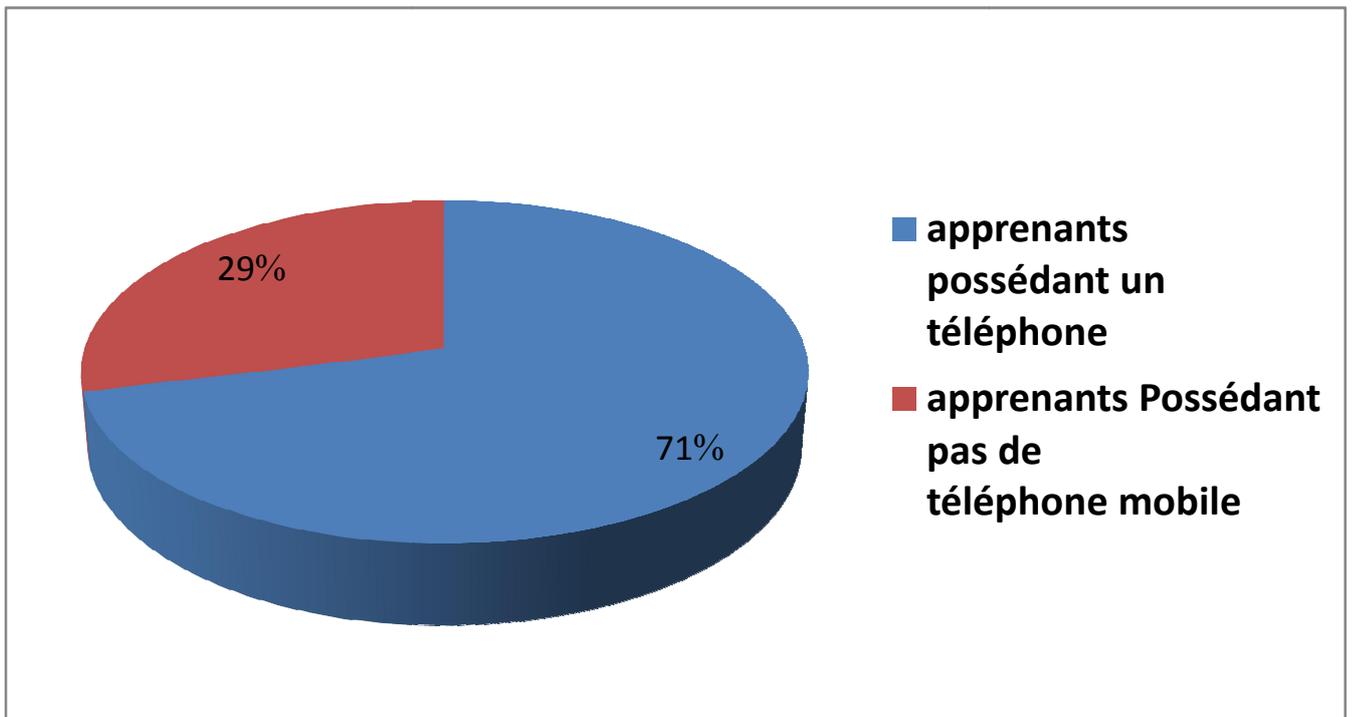


Figure 02 : la possession de téléphone portable

2/ As-tu (Internet illimité) à la maison ? si oui, est ce que tu l'utilise toujours, quelques fois par jour ou rarement ?

La deuxième question montre que la quasi-totalité des apprenants ont (Internet illimité à la maison), dont ils l'utilisent tous les jours. Seulement 4 parmi 28 qui ont répondu par non.

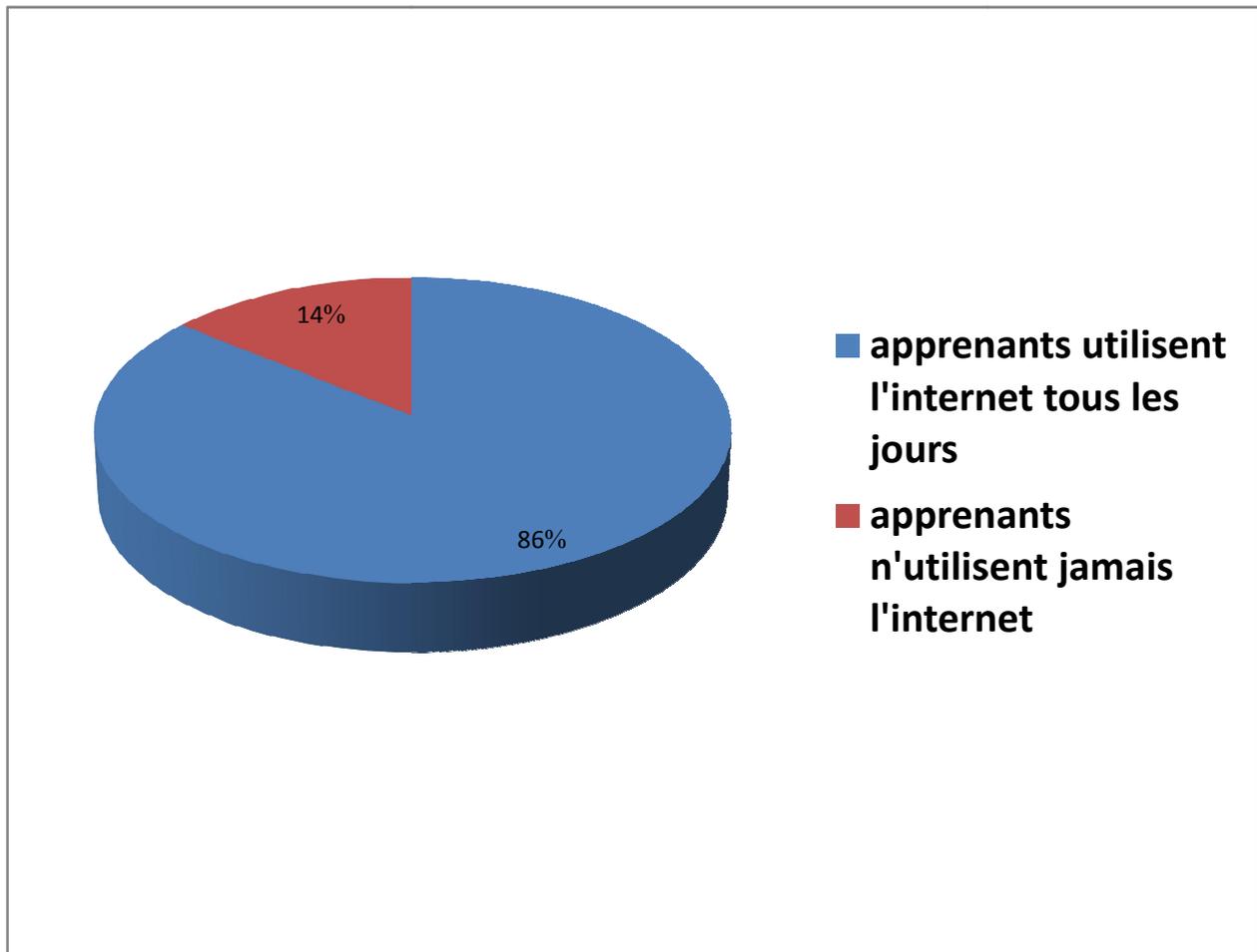


Figure 03 : l'exploitation de l'Internet

3/As-tu un compte fcb ? Oui / Non ? ; Si oui depuis combien de temps ?

La troisième question sur l'usage du réseau social fcb ; nous avons posé cette question à 24 apprenants seulement, dont les 4 autres n'utilisent jamais l'internet. Sur les 24 apprenants interrogés, 15 ont répondu par oui dont ils utilisent depuis des années différentes entre eux (3 ans et 4 ans) le réseau social fcb dans leurs communications sur PC / Téléphone portable. 9 ont répondu qu'ils ne recouraient pas à ce mode de fcb.

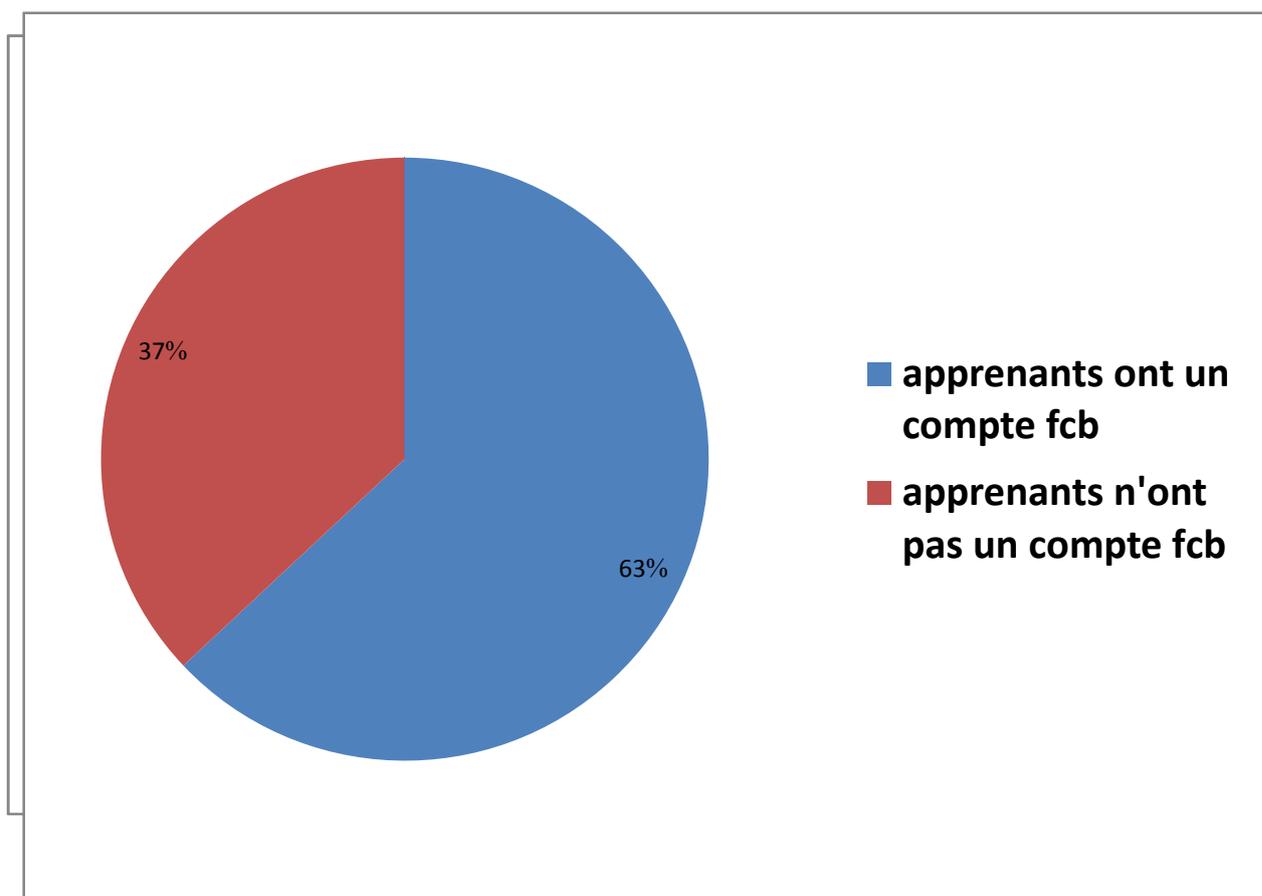


Figure 04 : la possession de compte fcb

4/As-tu un forfait SMS illimités ? Oui / Non ?

Les apprenants possédant un téléphone portable ont été ensuite invités à répondre à deux questions concernant l'utilisation du service des SMS. Nous avons cherché à savoir s'ils ont un forfait SMS illimités. Parmi les 20 apprenants qui possèdent un téléphone portable 7 ont répondu par oui, 13 ont répondu qu'ils n'ont pas un forfait.

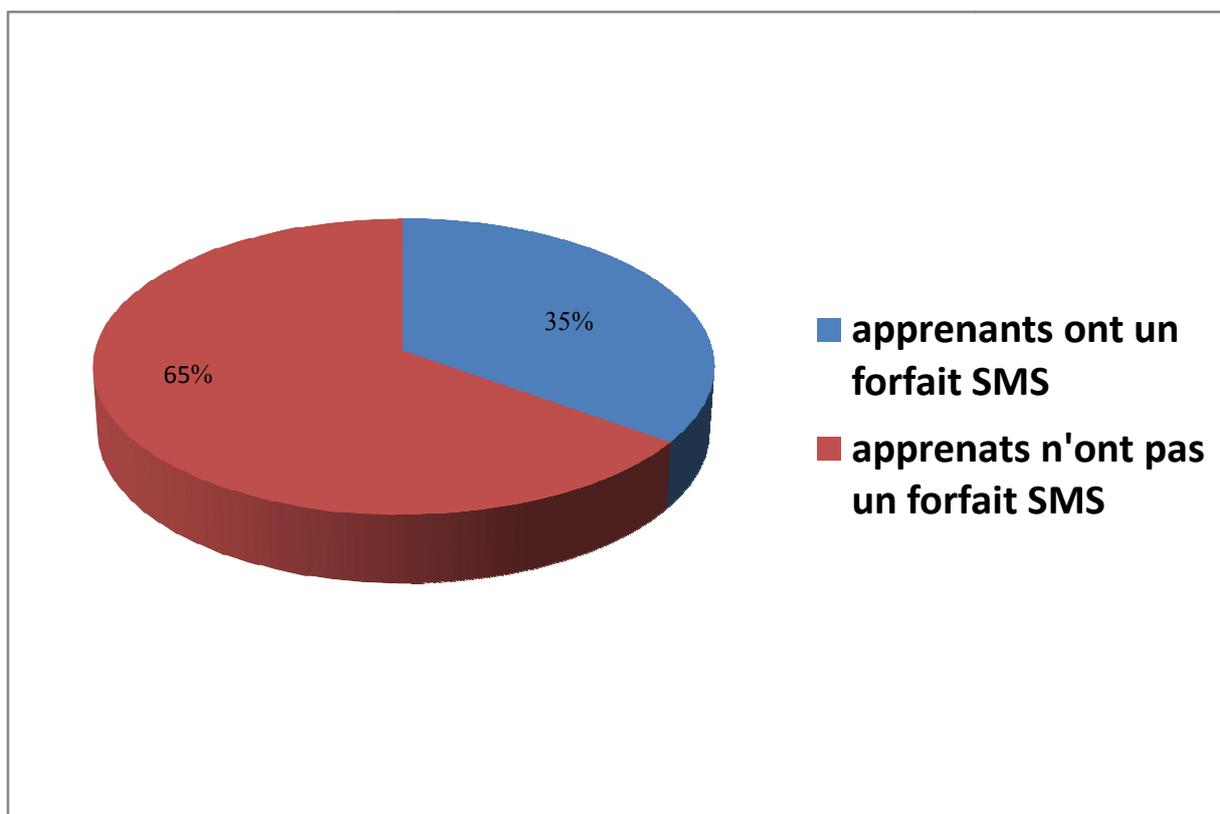


Figure 05 : la possession du forfait SMS

5/ Envoies-tu des SMS textos ? Oui / Non ? Si oui combien par jours ?

En ce qui concerne les réponses de cette question sont très partagés dont la moitié des apprenants qui possèdent un téléphone portable ont répondu par oui et qu'ils ont envoyé entre 4 et 5 SMS par jours. Alors que l'autre moitié d'apprenants n'en utilisent pas ou très rarement.

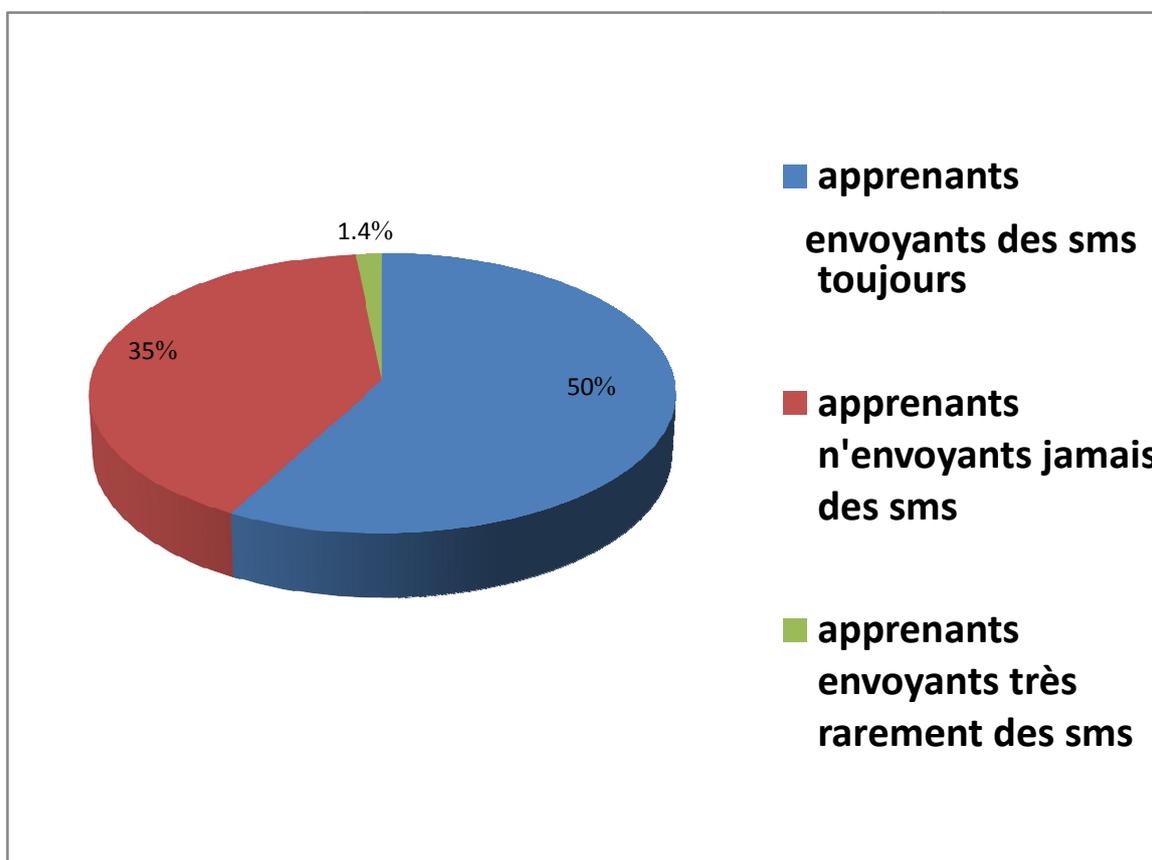


Figure 06 : la possession d'envoyer des SMS

6/ Fais-tu attentions à l'orthographe quand tu en envoies ? Oui / Non ?

Les résultats de cette question montrent que 4 apprenants ont répondu par oui dont ils respectent les règles orthographiques dans un SMS envoyer. Par contre le reste des apprenants ont répondu qu'ils n'ont pas fais attention à l'orthographe.

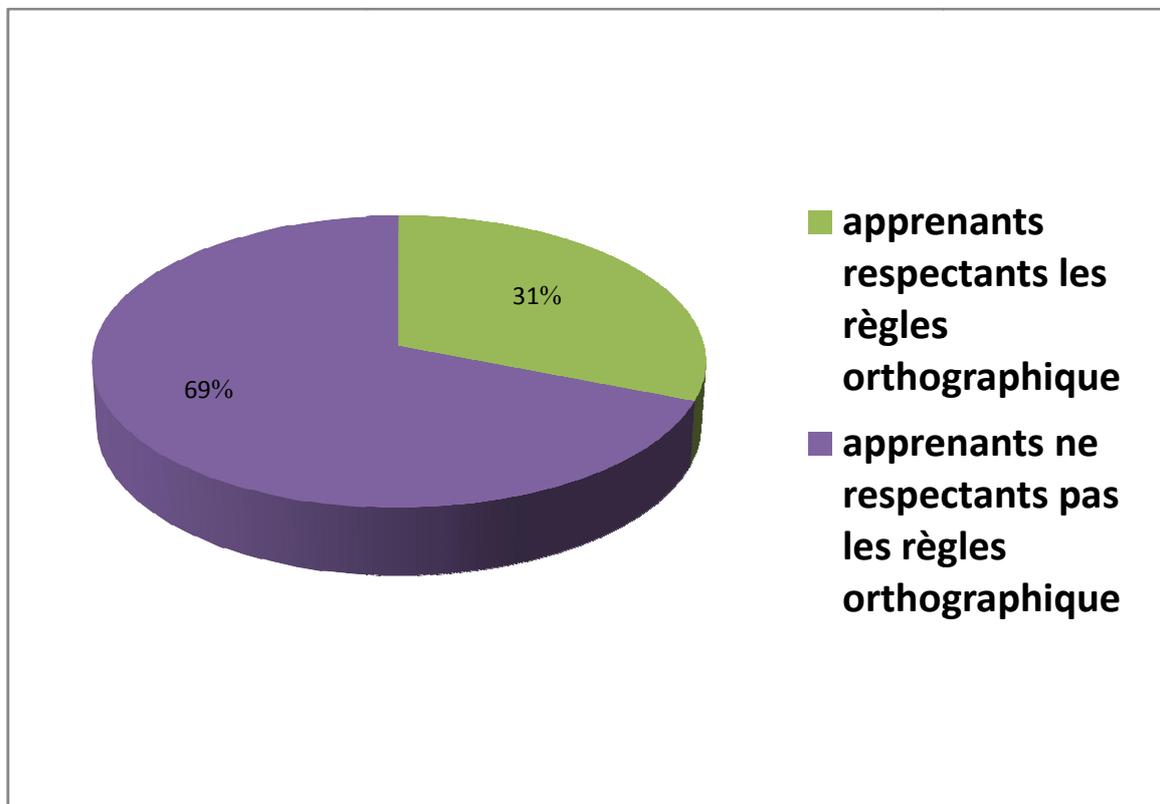


Figure 07 : Répartition des SMS en fonction de la manière dont ils sont écrits.

2/Analyse et comparaison des performances en orthographe

2/1-1-l'analyse de la dictée académique

Voici les résultats obtenus par les apprenants. Dans le tableau ci-dessus on a regroupé les fautes orthographiques commises par les apprenants avec la correction.

FAUTES ORTHOGRAPHIQUES DU DICTÉE	CORRECTION
PERSONE	Personne
PEU	Peut
LIMPORTANCE	L'importance
CES	C'est
PLA	Plat
INFORMATION	Informations
ITILE	Utiles
SENTE	Sentent
IPANOWIR	Épanouir
SERVOU	Cerveau
CULTURELE	Culturelle
SERTIN	Certains
SON	Sont

PARALITICE	Paralytiques
QUANT - QUENT – QUANS	Quand
PRENENT	Prennent
ET	Est
ACAUSE	À cause
LAISE	Laissent
TOUS	Tout
RECOURONT	Recourent
ITENT	Etant
DEVERTISEMENT	Divertissement
CANSECONT	Conséquent
ADICTIE	Addictés
TECNOLOGIE	Technologie
EFET	Effet
INTERNAT	Internet

2/1-2- l'analyse des résultats

D'après le tableau on constate que la majorité des fautes orthographiques sont de type (a) ou (à) c'est- à dire de confonde le « a » du verbe et la préposition (**a cause / à cause**). Il y a des fautes aussi reliées avec l'écoute dont l'apprenants confondre entre les lettres (addicties/addictés) (**ces/ c'est**) (**servou/ cerveau**) (**sertin/ certains**) (**son /sont**) (paralitique/ paralytique) (internat /internet) (quans- quant / quand) (**et/ est**). Les cas où on double la consonne soit les noms, les verbes ou les adverbes (persone/ **personne**) (efet / **effet**) (**prenent /prennent**). Des fautes où il oublié d'ajouter le **s** de pluriel (**information / informations**). Des fautes où l'apprenant n'écrive

pas le **h** muet (**técnologie** / **technologie**), des fautes de conjugaison (**laisse** / **laissent**), la faute de l'apostrophe (l'importance / **l'importance**).

2/2- le corpus SMS

1-slt ana rama joyeu aniversair kol 3am wnti bkhir

Salut, je suis RAMA joyeux anniversaire, que chaque année vous trouve en bonne santé.

2-slt ikram ! ns avons fair une faute sur l'exercice khdemt une autre nmedouh 2m1 sba7 bn8

Salut IKRAM !!! nous avons fait une faute sur l'exercice, j'ai préparé un autre nous devons le déposer demain matin bonne nuit.

3-Slt amina le prof ne v1 pa ☺☺

Salut AMINA le professeur ne vient pas.

4-bnje cv b1 radwa on a un cour 3la 8 lzm jii

Bonjour, comment va-tu ? Demain nous aurons une cour à 8 heure tu dois assiste.

5-bnjs je sui a la maizon m1ntnan et jé bcp 2 travail vrmt dézoli

Bonjour, je suis à la maison maintenant et j'ai beaucoup de travail désolé.

6-slt es ke tau une bone note ojrd ? jesper ! jaten

Salut est ce que t'as eu une bonne note aujourd'hui ? j'espère j'attends.

7-esm3i jibili mon livr 2m1

Ecoute, apporte mon livre demain.

8-slt jété kontonte kicheftek mrc w bn8

Salut, j'étais contente de te voir , merci et bonne nuit .

9-té ou ? ani nsstna ezrbi

Tu es où ? j'attends dépêche-toi.

10-slt 3adna caur 2m1 sba7?

Salut, est ce que nous aurons un cour demain ?

2/2-1- une grille d'analyse de corpus

Néographie : on appelle néographie toute graphie s'éloignant de la norme orthographique.

1-Abréviation :

SMS	Néographie	Lecture
1,2,3,5,6	Slt	Salut
4,5	Bnjr	Bonjour
5	Vrmt	Vraiment
5	Bcp	Beaucoup

2-les soudures :

SMS	Néographie	Lecture
8	Jété	J'était
6	T au	T'as eu

6	Jesper	J'espère
6	Jaten	J'attend

3-rebus :

SMS	Néographie	Lecture
3	V1	Vient
7,10	2m1	Demain
8	Bn8	Bonne nuit
5	M1ntnan	Maintenant
2	Ns	Nous

4-logogramme :

SMS	Néographie	Lecture
5	2	De

5-la troncation (apocope) :

SMS	Néographie	Lecture
3	Prof	Professeur

6-les sigles :

SMS	Néographie	Lecture
-----	------------	---------

4	Cv	Ça va
---	----	-------

7- les pictogramme :

SMS	Néographie
3	☺☺

8- la ponctuation :

SMS	Néographie
6 ,10	?
6	!

Conclusion

A travers l'étude du corpus et l'analyse du questionnaire, nous clarifions que le cyberlangage est utilisé fréquemment dans les échanges des élèves, ce style d'écriture bref renferme des graphiques et des procédés particuliers que celles du français académique. Ce langage ne respecte pas les règles normatives d'une langue en employant une alternance codique limitée à l'usage conjoint du français-arabe dialectal transcrit en graphiques latines pour constituer un moyen de communication facile, unique et libre.

Conclusion générale

L'objectif de cette recherche est d'évaluer si l'utilisation du cyberlangage par les apprenants de 3MS en cours d'acquisition du langage écrit a une influence sur leurs productions écrites en français académique et plus précisément leur orthographe.

Pour cette raison, nous avons choisi l'échantillon des apprenants de 3 MS, qui constitué des apprenants utilisateurs du cyberlangage et d'autres ne l'utilisant pas, puis nous avons analysé une dictée classique et les SMS qu'ils ont réalisés.

Dans un premier temps, pour répondre à nos hypothèses nous avons analysé l'orthographe de ces apprenants dans deux situations différentes :

- Lors d'une dictée académique où les apprenants avaient été avertis que nous prêterions attention à leur orthographe ;
- Lors d'une dictée d'un SMS où il n'a pas été précisé aux apprenants que leur orthographe serait évaluée.

D'une manière générale, les erreurs orthographiques commises par les apprenants ne sont pas les mêmes.

D'après cette analyse des résultats recueillis de la dictée académique et les résultats recueillis de la dictée des SMS, il nous semble que l'hypothèse mise au départ «: l'utilisation massive du cyberlangage peut avoir une influence sur l'acquisition langage écrit ou l'orthographe académique par des nombreux procédés tels que les abréviations de mots , ou l'écriture phonétique ... » **est infirmée**, parce que la majorité des fautes orthographiques recueillies du texte et des SMS ne sont pas les même , par contre l'autre hypothèse mise au départ(l'évaluation technologique peut avoir aucune influence sur les erreurs orthographiques) **est confirmée** donc le langage SMS ne serait pas responsable de la baisse du niveau orthographique actuelle.

Bibliographie

- **Ouvrages généraux**

- 1- ANIS Jacques. Les abréviations dans la communication électronique en anglais et en français, écriture abrégée. Bibliothèque de fais de langue. France ophrys (2004).
- 2- ANIS Jacques, parlez-vous Texto ? Paris. Le cherche-midi,2001.
- 3- Aurélia Dejond. cyberlangage autour des mots .Bruxelles . Ed Racine 2005.
- 4- CHERIGUENE F. Politiques linguistiques en Algérie. Mots, n52, septembre. (1997).
- 5- Cherrad - Bencherfra. contacts de langue et enseignement du français en Algérie. Université de Constantine.(1990)
- 6- Cornaire Claudette et Patricia Mary Raymoud «La production écrite» Edition CEC ,1999-145 pages.
- 7- Gumper Z sociolinguistique interactionnelle. Paris. L'Harmattan. (1989).
- 8- Moreau M-l sociolinguistique. Concepts de base, Belgique. Mardaga(1991).
- 9- Morsly.D. Expressions identitaires du sujet face aux langues. le cas de l'Algérie(1990).
- 10- ROBERT Martin, comprendre la linguistique, Paris, 2004.

- **Dictionnaire :**

- 1- Cuq Jean Pierre. Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde.CLE international. Paris.2003.
- 2- Albin Michel Encyclopédie universalis Paris (1966) .
- 3- Le Robert dictionnaire historique de la langue française.
- 4- Maxidico dictionnaire français publié en 1996.
- 5- Walter H et Walter G dictionnaire des mots d'origine étrangère. Paris(2014).

- **Sitographie**

- 1- ANIS Jacques. Communication électronique scriptural et formes langagières .chats et SMS 2002 disponible sur [https : www.medienprache.net/archiv/pubs/2810.htm].
- 2- Commentçamarche.net
- 3- linternaute.fr
- 4- Qu'est-ce qu'une production écrite ? disponible sur <http://theses.niv-lyon2.fr/document>.

Les articles et revues :

1- {psychologie française} volume 50 (septembre 2005) n 3 pages 273-285.

• **Thèses et mémoires :**

- 1- BENZENNATI Nadjet. Analyse des erreurs de production écrites chez les apprenants de deuxième année secondaire. Université de Béjaïa.
- 2- TAHMI Kenza L'impact du langage SMS sur l'orthographe des lycéens ; cas des élèves de 3 AS Chikh lahssan -Belaïba- Université Mohammed BOUDIAF M'sila.
- 3- BETTICHE Zineb et RAIS Nourelhouda. L'influence du cyberlangage sur le français normatif chez les jeunes Algériens (cas de page facebook « J'ai besoin de conseils de femmes ») Université Larbi Tebessi- Tébessa.

Annexe

L'influence du cyberlangage sur la production écrite

Cas des élèves de troisième année secondaire

Lycée LAALA BAHA

- *nom* :.....
- *prénom* :.....
- *Age* :

Annexe n : 01

QUESTIONNAIRE

1. As-tu un téléphone portable personnel ? Oui Non si oui de puis combien de temps

.....
.....

2. As-tu « internet illimité » à la maison ? Oui Non si oui, est-ce que tu l'utilise ?

- toujours
- quelques fois par jour
- rarement

.....
.....

3As-tu un compte fcb ? Oui Non Si oui, depuis combien de temps ?

.....
.....

4As-tu un forfait SMS illimité ? Oui Non

.....
.....

5. Envoies-tu des SMS textos ? Oui Non ? Si oui combien par jours ?

.....
.....

6: Fais-tu attentions à l'orthographe quand tu en envoies ? Oui ? Non?

.....
.....

Annexe n : 02



< NOUVEAU MESSAGE



Destinataire



Bnjr je suis a la maison
m1tnan et je bcp 2 travail
vrmt désoli |



ENVOI 



1

2

3

4

5

6

7

8

9

0

a

z

e

r

t

y

u

i

o

p

q

s

d

f

g

h

j

k

l

m



w

x

c

v

b

n



!#1

,

◀ Français (FR) ▶

.



< Nouveau message



Saisir le(s) destinataire(s)



bnjr cv bl radwa on a un
cour 3la 8 lzm ji



117/1



Annexe n 03 :

personne ne peut né l'importance de livre, c'est un plat. inondi d'information utile, un ami pour ce qui conté la solitude. il fait parvenir le savoir il lui assure une vitalité culturel.

Certain gens ignore la culture, ils sont alors paralysés quant il prene le livre, et incapable de comprendre ce qui et dedans. a cause de progrès technologique ils lesse tout ce qui une relation avec les livres, et revourent à l'internet comme étant un outil de divertissement. par conséquent ils devient adepte de la technologie, c'est le cas de nous les jeunes d'aujourd'hui et ce la a un effet négatif sur la mentalité de nous les jeunes.

Personne ne peut nier l'importance du livre. c'est un plat à bordé d'informations utiles. un ami pour ceux qui sentent la solitude. Il fait épanouir le cerveau et lui assure une vitalité culturelle.

Certains gent ignorent la lecture, ils sont alors paralysés. A cause du progrès technologique, ils laissent tout ce qui a une relation avec les livres, et recourent à l'internet comme étant un outil de divertissement. Par conséquent, ils deviennent addictés de la technologie, c'est le cas de nous les jeunes d'aujourd'hui. Et cela a un effet négatif sur la mentalité de nous les jeunes.

Personne ne peut mesurer l'importance
du livre, c'est un plus incomparable
d'information et travaux un temps pour
ceux de qui sente la solitude.
Il faut éprouver le souvenir et
lui éprouver assure une vérité
culturelle.

certains gens, même la lecture ils
sont allés parallèlement quand ils
premier le livre, et un capacité
de comprendre ce qui est de venir
à quelque de progrès technologiques,
ils les tout qui a une relation avec
les livres, et peu à l'intérieur
personne et tout un outil de développement
par conséquent, ils de viennent adversaires
de la technologie, si le cas de
nous les jeunes de aujourd'hui.
et de ce, a un effet négligeable sur la
moralité de nous les
Jeunes.

personne ne peut nier l'importance de livres. a
ces temps de énormes l'infatigabilité,
un ami peut ce qui sont la solitude. il
fait épanouir le esprit il nous a senti
une vitalité culturelle.
cet un jour une est la culture, il sont
allant par la suite, quand il parait le
livre; est un capable de quoi prendre
ce qui est des dans. à cause de
progresser de technique; ils passent
to ce ki l'ancienne relation avec les livres,
est remplacé à l'internet, comme il ont
un entre de des vêtements.
par quand même, ils de même a degrés
de la technologie; ~~est~~ c'est le qui de nous
les jeunes de l'aujourd'hui est ce par un
enfant négatif sur la mentalité de nous.
les jeunes.

personne ne peut négliger l'importance de lire, c'est un plat inépuisable d'informations utiles, un ami pour ce qui combat la solitude. il fait apprendre le savoir il lui assure une vitalité culturelle.

Certains gens ignorent la culture, ils sont alors paralysés quand il s'agit de lire, et incapable de comprendre ce qui est devant eux. à cause de progrès technologique ils voient tout ce qui a une relation avec les livres, et recourent à l'internet comme étant un outil de divertissement. par conséquent ils deviennent addicts de la technologie, c'est le cas de nous les jeunes d'aujourd'hui et ce ça a un effet négatif sur la moralité de nous les jeunes.